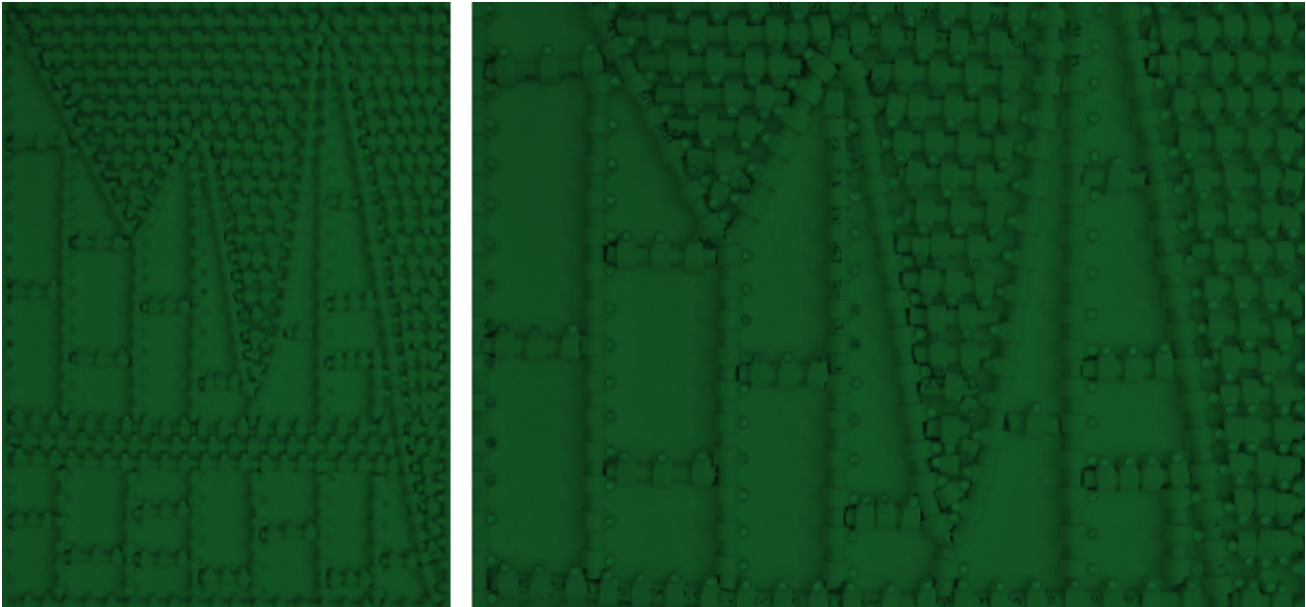


## 59. | The Limits to Growth 03



2023-2024, coaxial antenna cable and staples on wood, green plexiglass, 40 x 30 cm.  
Courtesy of the artist and Ceysson & Bénétière, Paris.

The Limits to Growth est une série de sculptures de qui explore la relation entre la croissance économique, la durabilité et l'inévitable tension entre progrès et limites. Ces œuvres sont composées de câbles coaxiaux blancs entrelacés sur des panneaux de bois recouverts de plexiglas coloré, ajoutant ainsi profondeur et dynamisme à chaque pièce.

Les dessins créés par les câbles s'inspirent de deux sources fondamentales, fusionnant des éléments apparemment disparates pour tisser une narration à la fois visuelle et conceptuelle. La première source est constituée des graphiques boursiers, dont les lignes irrégulières et les pics et creux abrupts sont des symboles puissants de la volatilité et des fluctuations incessantes des marchés financiers. Ces graphiques, souvent associés à la croissance, au succès et au risque, reflètent la quête de richesse matérielle et l'équilibre précaire qui caractérise les systèmes économiques.

La deuxième source est le livre iconique de 1972, *The Limits to Growth*, une œuvre pionnière commandée par le Club de Rome, qui a présenté une critique audacieuse de la croissance illimitée dans un monde aux ressources finies. Cette étude fondamentale s'appuyait sur des modèles informatiques pour prédire comment une croissance économique et démographique exponentielle pourrait conduire à un effondrement écologique si elle n'était pas maîtrisée, lançant un avertissement visionnaire sur les conséquences environnementales, sociales et économiques de l'ignorance des limites planétaires.

mounir fatmi entrelace ces deux mondes—le langage abstrait

The Limits to Growth is a series of sculptures that explores the relationship between economic growth, sustainability, and the inevitable tension between progress and limits. These works are composed of white coaxial cables intertwined on wooden panels and covered with colored plexiglass, which add depth and dynamism to the pieces.

The designs created by the cables draw inspiration from two fundamental sources, blending seemingly disparate elements to craft a narrative that is both visual and conceptual. The first source is stock market graphs, whose jagged lines and abrupt peaks and valleys serve as potent symbols of volatility and the relentless fluctuations of financial markets. These graphs, often associated with growth, success, and risk, reflect the pursuit of material wealth and the precarious balance that defines economic systems.

The second source is the iconic 1972 book *The Limits to Growth*, a pioneering work commissioned by the Club of Rome that presented a bold critique of unrestrained growth in a world of finite resources. This seminal study used computer models to predict how exponential economic and population growth could lead to ecological collapse if left unchecked, delivering a prescient warning about the environmental, social, and economic consequences of ignoring planetary boundaries.

mounir fatmi intertwines these two worlds—the abstract, data-driven language of economics with its promise of limitless growth, and the urgent call for sustainability inherent in the book's message. By doing so, he highlights the tension between humanity's insatiable desire for expansion and the realities of a fragile, interconnected ecosystem. The cables,

et axé sur les données de l'économie, avec sa promesse de croissance illimitée, et l'appel urgent à la durabilité au cœur du message du livre. Ce faisant, il met en lumière la tension entre le désir insatiable d'expansion de l'humanité et les réalités d'un écosystème fragile et interconnecté. Les câbles, soigneusement disposés pour imiter les motifs des graphiques boursiers, résonnent avec le rythme de la spéculation financière, mais leur insertion dans le contexte plus large des ressources limitées remet en question la durabilité de ce cycle.

À travers cette juxtaposition, les sculptures *The Limits to Growth*, incitent le spectateur à affronter des questions plus profondes : Comment définissons-nous la prospérité ? À quel moment la croissance devient-elle un fardeau plutôt qu'un bénéfice ? Et quelles sont les conséquences à long terme de la priorité donnée aux gains à court terme au détriment du bien-être global ? En fusionnant l'esthétique économique et l'urgence environnementale, ces sculptures transcendent la simple représentation pour devenir des archives, des plateformes de réflexion critique sur l'équilibre délicat qui soutient la vie sur Terre.

Chaque sculpture constitue un dialogue visuel entre ordre et chaos, entre la linéarité des marchés et la complexité des systèmes environnementaux. Les câbles d'antenne, outils de communication et de transmission, deviennent des métaphores des connexions fragiles qui lient notre système économique à l'environnement, nous invitant ainsi à interroger l'équilibre précaire qui soutient notre présent.

Studio Fatmi, Novembre 2024

carefully arranged to emulate the patterns of stock market charts, echo the pulse of financial speculation, yet their placement within the broader context of finite resources questions the sustainability of this cycle.

Through this juxtaposition, Fatmi's works provoke the viewer to confront deeper questions: How do we define prosperity? At what point does growth become a burden rather than a benefit? And what are the long-term consequences of prioritizing short-term gains over global well-being? By merging economic aesthetics with environmental urgency, the sculptures transcend mere representation to become archives, platforms for critical reflection on the delicate balance that sustains life on Earth.

Each sculpture is a visual dialogue between order and chaos, between the linearity of markets and the complexities of environmental systems. The antenna cables, tools of communication and transmission, become metaphors for the fragile connections that bind our economic system to the environment, inviting us to question the precarious balance that sustains our present.

Studio Fatmi, November 2024

" Each sculpture constitutes a visual dialogue between order and chaos, between the linearity of markets and the complexity of environmental systems. "

Studio Fatmi, November 2024

**exhibitions:**

2024

If you don't know me by now - Ceysson & Bénétière, Lyon - Solo show